

5315
M^{re} le Ministre de l'Intérieur Le 12 Jan 1847

Scudi Bay Scudi Bay

me usant le Ministre
 Je l'honneur d'informer que de la part de Monsieur le
 Président de l'Académie de Médecine de Paris, Monsieur
 Ambroise Paré, jeune sculpteur, qui a été l'un
 des plus remarquables de nos contemporains a l'occasion de l'un de ses
 Cours a été bien parlé et plus que par les plus excellents et qualifiés
 C'est le Vendredi 10 Jan 1847 qui a représenté les premiers symptômes
 du mal auquel il est parvenu ^{qui a été l'un des plus remarquables} et qui a été observé
 les deux premiers jours de la maladie ^{pendant} de l'Académie de Médecine de Paris
 le 12 Jan 1847. C'est la partie de la maladie qui a été observée
 au commencement de l'évolution du mal a été si violente et si rapide
 que le malade n'a plus lait que mourir de la fièvre. une
 fièvre qu'on appelle fièvre putride est venue bientôt compliquer
 l'état du malade et porteur de perturbation dans le traitement employé
 pour combattre le mal. Les premiers et les premiers médecins de Paris ont été
 successivement appelés en consultation mais ni l'un ni l'autre de ces
 Seigneurs n'ont pu empêcher la mort qui a été le résultat de cette
 attaque de la première mort survenue pendant l'évolution de
 des premiers symptômes de la maladie. Le 12 Jan 1847 le malade
 arrêté par le progrès de la maladie et l'absence de tout espoir
 jeune homme expirant entre les bras de ses camarades qui se trouvaient
 l'heure trouva en état de recevoir les secours du Ministre de la Religion qui
 avait été dans le fait appelé pour lui donner les derniers secours
 la maladie et le décès de Monsieur Paré ont donné lieu à
 des frais qui je me suis vu obligé d'acquitter par le simple de la
 l'un de mes précédents lors du décès de Monsieur de la bourgeoisie en 1845
 je me suis vu en devoir d'acquitter sur les fonds de l'Académie de Médecine
 que Monsieur Paré avait de sa part de sa part de sa part de sa part
 que j'ai eue et j'ai eue. Dix ou quelques jours en la Chambre
 de l'Académie de Médecine de Paris j'ai fait inventaire des effets mobiliers
 de Monsieur Paré dans la Chambre qu'il occupait à l'Académie de Médecine
 poste de la quelle j'ai fait apposer le scellé pour assurer la propriété
 des objets trouvés.

C'est Monsieur le Ministre de l'Intérieur qui
 est venu porter le deuil au sein de notre Communauté ou Monsieur
 avait été le Conseil l'Académie et l'Académie de Médecine et dont j'ai eu
 le honneur de vous informer aussitôt après les funérailles qui ont eu
 lieu le 12 Jan 1847.

le 8 Jan 1847

à M^{te} le Ministre
de l'Intérieur

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur d'adresser aujourd'hui à V. Exc^e en double expédition le projet de budget des dépenses de l'Académie pour l'exercice 1848, le nombre des sessionnaires est pour l'année prochaine exactement le même que celui de l'année courante les dépenses fixes figurent au ^{total} d'un ~~chiffre~~ ^{chiffre} ~~semblable~~ ^{semblable} quant aux dépenses éventuelles j'ai dû pour les fixes m'arrêter à la même elle ont été également évaluées sur la moyenne des cinq premières années de la gestion de mon prédécesseur en y ajoutant seulement comme pour 1847 le chiffre d'évaluation des travaux exigés par le règlement de 1846 et une somme de 1000 fr. pour continuer ^à le renouvellement du mobilier des Chambres des sessionnaires ce qui donne pour l'ensemble un chiffre total de 99 444 - 42 qui ne diffère que de celui de 1847 que d'une somme de 2000 fr. que le décès de ~~mon prédécesseur~~ ^{mon prédécesseur} qui formait l'indemnité de route en France ^{à la fin de l'année 1846} ~~aurait pu être~~ ^{aurait pu être} ~~supprimé~~ ^{supprimé} par le fait de son décès arrivé le 9 Mars dernier.

J'ai différencié encore de porter dans ce budget préventif un chiffre de augmentation de traitement des sessionnaires et de secrétaires que sur l'insuffisance actuelle desquels je suis de la même opinion que mon prédécesseur mais seulement par ce que celui-ci m'avait fait passer ^{après} ~~après~~ en partant ^{quittant Rome} ~~quittant Rome~~ et son départ ^{à Paris} ~~à Paris~~ sans lui laisser l'assurance de l'indemnité ^{qu'il avait sollicitée} ~~qu'il avait sollicitée~~ de la bienveillance de V. Exc^e

53263

Signé et écrit le 29 Mars 1847

en faveur de ces Messieurs ~~de qui je demande~~ ^{et pour leur bien}
je consens à leur en faire un usage ~~à leur usage~~ ^{à leur usage}

Si j'attends je demande à V. Exc. de vouloir bien
la permission de rappeler à son ^{bienveillance} attention la
demande de mon premier journal sur les objets que
et de vouloir bien en ajouter le chiffre tant
au Crdit de l'année courante qu'à celui de 1848

Je suis avec respect

[Faint, mostly illegible handwriting covering the rest of the page, likely bleed-through from the reverse side.]

proposition discutée au Ministère en matière de Règlement
Des études et ne se sont trouvés en position d'avis de
lui en venir à la suite des Arrêts de l'Académie puisqu'ils
ne leur ont été envoyés pour les mettre en exécution
qu'après avoir été revêtus de l'approbation ministérielle
obtenue à la sollicitation de l'Académie.

Dans la question de transposition du Voyage des
architectes en Grèce, le Directeur de l'école ne fut
par écrit un instant de la marche suivie actuellement
par ses précédents. Il a exposé à l'Académie
ses motifs pour lesquels les dispositions du nouveau
règlement relatives au voyage lui paraissent
devoir être modifiées non seulement par un ordre
des études, et sa lettre se termine par cette phrase qui
témoigne après tout respect de son respect pour établis
bien nettement l'attitude la forme de sa proposition.

" Ce n'est là au surplus qu'une indication, que j'aurais
" prié votre permission de soumettre à l'approbation de l'Académie
" en lui tenant rigueur de mon respect pour vos décisions et
" de la confiance que j'ai en ses lumières pour donner au
" Directeur les moyens de rétablir l'ordre dans les travaux
" de l'École. "

Le Directeur a reçu une réponse de votre permission
perpétuelle qui lui annonce au nom de l'Académie que
sa proposition a été agréée mais il n'a pas encore attendu
l'avis expresse de l'Arrêt principal de l'Académie et cette
résolution est revêtue de l'approbation ministérielle qui
seule, conformément à tous les précédents rend exécutoire
la décision de l'Académie.

Le Directeur ne doit pas aller jusqu'à l'Arrêt de l'Académie ^{de l'Académie}
D'ici l'Arrêt et même après l'avis de votre Directeur
de l'Arrêt même en contradiction avec la conduite de
ses précédents en entretenant le Ministère de son
proposition.

gouv. n. p. n. j. n. q. n. n. 1840

le Ministre de l'Intérieur 18 g. n. 1840

534

Monsieur le Ministre

Il résulte des renseignements que j'ai eu l'honneur de vous
 transmettre par M. Schuetz au sujet de la saisie opérée en 1843
 du solde positif de retenue de M. Solter sur son salaire par un
 soudeur de 200 fr. par erreur pour 3000 dans la lettre que
 V. Exc. m'adressa le 18^o dernier, que cette somme de 300
 fr. doit faire retour au fond de retenue et que M. Schuetz n'a

raporte cette somme en recette dans aucun des comptes de fin de l'exercice
 et que par conséquent M. Solter a eu à son crédit sur son compte
 de 300 fr. de plus que de droit. Il est à regretter que les
 comptes de fin de l'exercice de 1843 n'aient pas été vérifiés
 et que par conséquent M. Solter n'ait pas été tenu de rendre
 compte de cette somme. Il est à regretter également que les
 comptes de fin de l'exercice de 1844 n'aient pas été vérifiés
 et que par conséquent M. Solter n'ait pas été tenu de rendre
 compte de cette somme. Il est à regretter également que les
 comptes de fin de l'exercice de 1845 n'aient pas été vérifiés
 et que par conséquent M. Solter n'ait pas été tenu de rendre
 compte de cette somme. Il est à regretter également que les
 comptes de fin de l'exercice de 1846 n'aient pas été vérifiés
 et que par conséquent M. Solter n'ait pas été tenu de rendre
 compte de cette somme.

534615

teu...
gette... Dans les papiers de transmission les travaux pour les quels la
Suisse avait été opérée, au moyen de quoi les... il conservait l'espoir
de... obtenir l'absolu;

J'aurais volontiers... de transmission... Les...
auparavant qu'ils me font parvenus... de transmission...
même des explications de M^r Schuetz qui le fait... appartenant
à l'époque de sa gestion et lui-même se trouvant... de retour à Paris
la déclaration demandée par le Com^{te} Des Comptes est...
par les Comptes... plus rigoureux...
le plus rigoureux... fait par lui-même...
Il me reste à demander au N. Com. de... faire...
Conformément à l'usage établi...

Cette somme dans les comptes de l'année courante ou de...
supplé... de... fonds de...
la... en la... au Compt.

Handwritten notes on a separate piece of paper, partially visible on the right edge of the main document.

Je Soussigné Directeur de l'Académie des
 Sciences à Rome déclare devant qui il appartiendra
 que la somme de trois cents francs saisie au 30
 Décembre 1843 sur le fonds de retenue du Pensionnaire
 Sollet gravus ^{est acquise} au dit fonds de retenue
 au Comptes du 1^{er} Janvier de l'année courante le Pensionnaire
 n'ayant pas terminé d'un des D'aires qui lui avaient
 été successivement accordés jus qu'au 31 Mars 1846, les
 travaux pour l'inspiration des quels la saisie avait
 été opérée. En foi de quoi j'ai signé la présente
 le 18 Mars 1847 Déclaration prononcée et lue en l'Académie des Sciences

au m^l Ministre D. d'Intérieur

Le 18 Juin 1847

536

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur d'adresser au V. Exc. sous ce pli les quatre pièces nos 15. 17. 18. et 20 à l'appui du bordereau récapitulatif des Dépenses de l'Ordinaire Royal de France du 1^{er} au 31^{er} Juin au 31^{er} Août 1847. que V. Exc. m'a renvoyé le 14th et que j'ai fait régulariser selon ses instructions.

Je suis avec respect
Monsieur le Ministre
De V. Exc. de La -

avec les 4 pièces susmentionnées

De M^{le} le Ministre des travaux publics
Messieurs le Ministre

le 18 ^{jan} 1847 -

537

J'ai reçu dans le courant du mois dernier la Visite de
M^{le} De Fisors architecte du Palais de la Chambre des Députés
par M. C. qui m'en a annoncé la tenue dans la lettre du 19
avril dernier. Conformément aux instructions contenues dans
cette lettre j'ai fait avec M^{le} De Fisors l'examen de toutes
les parties du Palais qui exigent des restaurations ou des
ajoutions de construction ^{indispensables à l'entretien générale} pour le ~~bon usage~~ du service
nous en avons arrêté ensemble l'état ainsi qu'il est exposé
dans la note ci-jointe que je m'empresse d'envoyer à M. C.
en me référant pour les détails aux rapports que M. C. a
chargé M^{le} De Fisors de lui faire sur ce sujet et notamment
dans la quelle j'ai pris soin de classer par ordre d'urgence les
réparations ou les ajoutions qui sont à faire, et dans lequel
j'ajoute et pour lequel me référant pour les détails aux rapports
que M. C. a chargés M^{le} De Fisors de lui faire sur ce objet.

M. le Ministre de l'Intérieur le 28 Mars 1847

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
le projet de règlement de l'École de Rome en ce qui touche les
travaux des pensionnaires architectes et sculpteurs et à leur
modifications qui font partie de la fonction définitive de la
proposition que j'ai soumise au Conseil d'Administration de
l'École de Rome conformément à l'usage de
l'École de Rome. J'avais cru devoir préalablement
soumettre à l'Académie des Beaux-Arts pour qu'elle en fit
l'usage et la soumette elle-même directement à l'approbation
de S. Exc. Desormais éclairé par la lettre de S. Exc. ^{qui m'a été adressée}
le 17 Mars courant sur ~~le projet de règlement de l'École de Rome~~
l'usage de l'École de Rome que j'ai suivie en cette circonstance
et que j'ai cru devoir soumettre à l'Académie des Beaux-Arts
pour qu'elle en fit l'usage et la soumette elle-même
directement à l'approbation de S. Exc. Desormais éclairé
par la hiérarchie administrative que j'ai suivie me guidant
sur un usage erroné j'avais mal compris.

J'ai l'honneur d'être avec respect

M

M

le pays où je me trouve, limitera toujours
 l'usage du droit d'asile, conservé au lieu que j'habite,
 à donner abri à des malheureux sous le coup
 d'une poursuite pour dette et dans le seul cas encore
 où ils sont recommandés par une personne
 connue de moi mais ^{ne l'ayant jamais tenu} jamais à un criminel
 poursuivi ou recherché par la justice du pays

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur l'Ambassadeur

De Votre Excellence

Le très humble et très
 obéissant serviteur

Dimitri de Rodimich de France

54165

~~uniquement la signature Payer~~
~~portant la signature du Docteur De Froelich~~ All bien
~~reçue par moi de la part du Docteur De Froelich~~
acquiescé

L'année 1847 était Clap je prie M. Cress
voudra bien faire donner avis au banquier Corbion
de l'ouverture du crédit pour l'exercice courant
dans le plus bref délai possible si cela n'est déjà
fait, car pour acquiescer les divers engagements
j'ai recourus à emprunter les fonds par mon engagement
personnel

J'ai l'honneur de

542

M. Flury Gerard Languin à Paris
le 29 février 1848
Monsieur

L'attente de pièces, qui manquent encore aujourd'hui
de la justification de ma Comptabilité de l'année
dernière, et l'espérance de les recevoir d'un jour à l'autre
ont en effet ajourné l'envoi de ce compte plus
de temps que je ne l'aurais voulu. Je ne m'explique
pependant pas mieux pour cela la réponse que
vous m'avez faite dans les bureaux du ministère à votre
demande de remboursement, attendue quatre
jours de la lettre que vous me faites l'honneur
de m'adresser (le 8 février 1848), ma comptabilité
envoyée à la date du 8 du même mois par
l'ambassade de Proie (voir de mes) devant
être parvenue à Paris et remise dans les
bureaux dans la journée du 16.

Dans la certitude où je suis, que
l'honneur où je vous écrivais, ce mal entendu
aurait été éclairci, et que vous auriez remboursé
paiement de la somme qui vous est due en
 vertu de l'arrêté du 1847, j'aurais pu vous
épargner cette lettre, mais il me restait
à vous expliquer comment, le parti du
8 du même courant, l'obstacle opposé à votre
remboursement ne peut venir du mon fait
Venillez &c

M. le Ministre de l'Intérieur

543

Paris le 11 mars 1848

Monsieur le Ministre

J'ai l'honneur de vous informer qu'à la
nouvelle apportée par les journaux d'Alsace
de la proclamation de la République en
France je me suis empressé de faire
descendre les drapeaux de l'Empire aux
armes de France qui décoraient la façade de
l'Académie et je l'ai fait aussitôt
remplacé par le Drapeau aux couleurs
de la République. j'ai également fait
enlever l'inscription quasi Académie Royale
de France placée au-dessus de la porte d'entrée
du palais qui sera remplacé que je ferai
rétablir dans les termes que vous voudrez
bien m'indiquer.

Dans l'intention d'offrir aux membres
de l'Académie et aux Français qui font
promu l'occasion de manifester leurs sentiments
de dévouement à la patrie, j'ai ouvert une
souscription dont le produit j'ai ouvert une
souscription dont le produit est destiné au
soulagement des veuves et familles des victimes
qui ont succombé dans les journées des 23 et 24

543615

Jeuneur Duvivier

Je joins ici la liste des souscripteurs
 et le montant de leurs souscriptions en
 un mandat payable à vue sur la maison
 Prothschild ^{frère} chez
 M. Flury Howard de Paris d'indication faite du
 change de ce jour -
 Je ne s'en point négliger de vous
 informer Monsieur le Ministre que depuis
 le commencement de l'exercice courant j'ai
 été dans l'obligation pour satisfaire aux
 besoins du service de me présenter prudemment
 en ayant fait une somme de 13000 fr. chez
 le banquier Esclouin ^{dont} celui-ci n'a point
 hésité à me faire l'avance quoiqu'il n'ait rien
 jusqu'à présent vu de l'ouverture du crédit
 par accord à l'académie pour l'année courante
 et qu'au contraire il ait reçu de M. Flury Howard
 j'ai cependant ~~trouvé de~~ cette situation
 d'intant plus lieu de m'inquiéter qu'ayant
 reçu ces jours derniers une lettre ^{signée} de M. le Directeur
 des beaux arts ^{nom du} Ministère de l'intérieur datée
 du 22 février qui m'annonçait l'avis d'ouvrir
 le même jour à M. Flury Howard banquier du
 Ministère de l'ouverture d'un crédit de 100000 fr.
 accordé à l'académie pour 1848 j'ai ~~immédiatement~~
 écrit M. Esclouin, chez qui je me suis présenté
 pour m'assurer ^{quels seraient les conditions de ce prêt} du fait ~~meant~~ ^{présenté} ~~une~~ ^{deux} lettres
 de la banque ^{en} datée des 24 et 28 février ^{dans laquelle} que

Citoyen Ministre
de l'Intérieur

544

Rome le 18 Mars 1848

Citoyen Ministre

Je viens vous accuser réception de la lettre
que vous m'avez adressée en date du 6 du mois courant.
Vous êtes déjà informé, par ma lettre du 11, que
j'avais exécuté vos instructions en supprimant les
insignes de la monarchie d'icelle placés sur la
facade du palais de l'École et les remplaçant par
le drapeau de la République au plutôt que les
journaux nous eurent annoncé la proclamation
du nouveau Gouvernement. J'ai à ajouter
aujourd'hui que l'ordre et la discipline habituels
de notre Etablissement n'ont pas été un moment
interrompus et que la confiance y est entière
dans la protection que le Gouvernement national
que la France vient de proclamer accordera aux
Artistes comme aux autres classes de Citoyens.
L'ordre de la distribution des couleurs
du drapeau que j'ai fait élever sur la porte
d'entrée du palais de l'École se trouve être
précisément celui indiqué dans la lettre que vous

m'avez adressé, mais comme il diffère de l'ordre
 décrit dans l'arrêté du Gouvernement provisoire,
 en date du 6 mars publié par les journaux,
 j'attendrai sur ce point, pour en opérer le changement
 Confirmation ou rectification de vos instructions,
 Comme pour remplacer l'inscription sur la porte
 du palais l'inscription, qui, pour être conforme
 à la rédaction adoptée, au temps de la République,
 devrait être ainsi formulée: "École française
des Beaux Arts" et non point de ces deux
 mots seulement "École française qui sont seuls
 indiqués en tête du dernier paragraphe de la
 lettre que vous m'avez adressée.
 Je me trouve également forcé d'attendre de votre
 part, par vos instructions, de préférer faire le
 timbre et le cartouche de l'École.

Salut et fraternité

Le Directeur
 de l'École française à Rome

Citoyen le D^u Rollin
Ministre d'Intérieur

Paris le 8 avril 1848

Citoyen Ministre

Notre lettre Du 18 mars ne vous est
parvenue qu'après avoir été jointe par
des répondeurs en vous adressant le
Duygpinas N^o 6 et par l'appui Du 3^e
Cordonnier Du 1847 que vous avez
renvoyé à rectification 2^e tant
les autres pièces qui manquaient à la
justification de la comptabilité de
l'exercice 1847

Les pièces N^o 6 Concernant son
traitement et indemnité de table
établis au jour du décès du Citoyen
Marichal Suspensionnaire pendant
Comprend quatre ans de mois d'arrêt
pendant lequel il se trouvait à la
Campagne et n'a pu en conséquence
émargenter la feuille à l'appui Du 3^e
Cordonnier Du 1847 Dont j'ai fait
l'envoi le 8. y est jointe à laquelle
les suspensionnaires n'ont pu joindre
de retour à l'École Normale

De cette feuille à l'appui de cette pièce
j'ai joint copie légalisée par le
Chancelier de l'ambassade de l'acte
de naissance de la fille naturelle
de feu Marichal et son unique
héritière, le Citoyen Marichal lequel
depuis longtemps perdu les ascendans
dans son Duygpinas paternelle et
maternelle.

Quant aux autres pièces pour
les N^os 5. CA CB CC CD CE CF
et 9 qui acquittent les traitements
et indemnité de table et indemnité
de frais d'études des Suspensionnaires
envoyés pour 1847, un exp^d d'ordre
ministériel sur l'oubli comme
le retard de leur envoi. J'ai en outre
toutes les pièces qui sont appartenues
à des suspensionnaires alors envoyés
dans la colonie ou se trouvaient les

de France je crains qu'ils n'aient
 en le sien - effet sur la
 Correspondance de la dernière
 de Rome à Paris et qu'on
 y n'a pu parvenir à nos maig
 point en ce sens la première
 lettre que je vous adressai
 à la date du 11 Mars dans
 laquelle je trouvais une
 liste de souscriptions et un
 mandat de 1475 fr. sur
 la maison Rothschild de
 Paris formant le montant
 assigné par le change de Rome
 de la souscription que j'ai
 ouverte et dont le produit sera
 destiné au soulagement des
 familles des victimes qui
 ont été journaliers le 23 et 24
 février.

N'ayant point voulu
 de le verser dans les
 journaux je crains que la
 folie qui contenait le mandat
 ne vous soit pas parvenue
 et j'en suis dans le cas -
 Contraire je vous prie d'acquiescer
 Mémorandum pour dégager
 ma responsabilité vis
 à vis des souscriptions
 je vous prie Citoyen
 Ministre de m'en faire
 donner réception

Salut et fraternelles

quitte le Département de la Seine et de la Seine-Inférieure
 dont j'ai été nommé le 1er Président
 l'Assemblée ainsi et qui n'est
 arrivée qu'après bien des
 difficultés de retard de la part de
 ses quittances effectuées aux différents
 Chapitres de la Diocèse de Paris
 que je lui expliquai dans ma lettre
 du 8 février dernier à l'occasion
 de la tenue de la Seine de la part
 de l'envoi des quittances de la
 Seine, les paiements qui se font
 à Paris qui sont en voyage comprennent
 le plus souvent de ce compte et par
 différents Chapitres de la Diocèse
 le retard de ce Département s'étant
 fait attendre plus de temps qu'il ne
 l'avait espéré lui-même j'ai perdu de
 vue lors de l'envoi du dernier
 bordereau de 1847 les premiers qui
 étaient compris dans le mandat
 de 1475 fr. que l'on ferait les quittances de la
 Seine

Cette Circulaire Change le
 Résultat du Compte de l'exercice
 de 1847 est de 3619-369
 2200 fr. l'exercice de dépenses
 qui s'élève de dépenses de cet exercice
 qui surmontent de la moitié des revenus
 ordinaires et du montant d'immobilier
 confisqué se trouvera réduit au
 compte général de l'exercice 1847
 que je vous fais immédiatement des
 à la somme de fr. 2200-
 Je vous prie aussi de vous expliquer
 l'origine Ministre nouvelle copie
 du bordereau de 1847 conforme
 aux rectifications y apposées par
 l'envoi des premiers journaux
 les événements qui surviennent de
 l'accomplissement de la loi ont
 suspendu pendant 40 jours l'arrivée
 à Paris de la Correspondance

Le 14 avril 48 516

Le Directeur de l'École Française
à Rome s'empresse de transmettre
aux Citoyens Français qui ont pris part
à la souscription ouverte en faveur de
l'expression ~~l'expression~~ même extrait de la
lettre qu'il a reçu ~~de~~ du Citoyen
Ministre extrait de la lettre qu'il vient
de recevoir à ce sujet cette occasion
de Citoyen Ministre de l'intérieur
en réponse de l'envoi qu'il a fait dernièrement
de cette souscription au Citoyen Ministre
de l'intérieur

Le Directeur de l'École Française
saisit cette occasion de remercier
ici aux Citoyens l'expression de sa
reconnaissance aux Citoyens qui
ont bien voulu s'associer à lui
dans cette œuvre de bienfaisance et
prie les Membres du Cercle de transmettre
l'expression de ses sentiments aux
Citoyens souscripteurs qui n'en
feraient partie

au Ministre
de l'Intérieur

Le 18 avril 1848

547

Citoyen Ministre

Au reçu de votre dépêche en date
du 7 avril courant je me suis empressé
de transmettre aux Citoyens français signataires
de la liste de souscription, des mandats
de laquelle vous m'avez reçus, les
témoignages de satisfaction du Gouvernement
Provision tels qu'ils sont exprimés dans la
dépêche précitée

Je vous adresse aujourd'hui, par la
Voie de Samba prade, les pièces justificatives
des dépenses acquittées par moi pour le
Service de l'École française à Rome sur
l'exercice courant. Le total des dépenses
de ces dépenses est constaté l'exercice
suivant et jusqu'à ce jour à
Somme de fr. 1286.12

Je m'occupe de faire terminer
le compte général de 1847 par addition
dont j'espère avoir fini pour vous faire
l'envoi avant la fin du mois ou dans
les premiers jours du mois d'août

5475A

L'Exposition annuelle des ouvrages des
Linguistes a lieu avec beaucoup d'ardeur
les faits de l'École, je regrette que les
travaux de vous en rendent compte ~~et~~
vous en faire l'envoi ne soit point
encore venu parce que l'impression
de faits factuels je puis dire unanimement
que produisent sur le public, artiste
De ce pays ^{l'histoire de l'humanité} ne paraît pas un
utile renseignement à ajouter à
Ces ^{travaux} de la Commission en ce
moment chargé de la révision des
réglements de l'École pourrait
se quider le plus ^{utilement} ^{à tout} ^{le} ^{moment}. Avant
la fin de mai l'envoi de vos travaux
vous sera fait ^{en} ^{un} ^{moment} ^{et} ^{vous} ^{en} ^{verrez} ^{la} ^{fin} ^{de} ^{leur} ^{par} ^{ce} ^{que} ^{la} ^{Commission}
ne peut à cette époque ^{de} ^{travaux} ^{de} ^{révision}